L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN 18 OCTOBRE 1851.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No. 43, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Banque.

NOUVELLES-ORLEANS: SAMEDI MATIN, 18 OCTOBRE.

CANDIDATS WHIGS.

POUR LE CONGRES.
PREMIER DISTRICT:
Richard Hagan.
SECOND DISTRICT: J. ARISTIDE LANDRY.
TROISIME DISTRICT: R. A. UTTON.
QUATRIEME DISTRICT: JOHN MOORE.

LEGISLATURE.
POUR LE SENAT:
J. MUNROBB, J. P. BENJAMIN

Pour Représentans à la Chambre.

PREMIER DISTRICT: WM. T. CAMPBELL, W. H. SUMMERS.
DEUXIEME DISTRICT: A. P. SIMPSON, C. C. LATHROP.
TROISIEME DISTRICT: Chs. J. LEEDS, H. J. RANNEY, C. M. WATERMAN, J. N. HAWTHORNE, SIDNEY STORY, J. W. PRICE, THOMAS CURRY.
QUATRIEME DISTRICT: F. L. LUMSDEN, W. M. FLEMING, J. G. SEVER.
CINQUIEME DISTRICT: JULES BENIT, HIPPOLYTE MOSSY, P. DEVERGES.
SIXIEME DISTRICT: A. LAROSE, LOUIS SURGI.
SEPTIEME DISTRICT: ADOLPHE TREME, JOSEPH SOLOMON.
HUITIEME DISTRICT: JOHN LADLAW.

LA PROCESSION DE LUNDI.

Il se fera une grande procession des clubs favorables à la candidature de M. Freret auja LUNDI prochain, 20 du courant. L'ordre de marche est indiqué dans le programme que le public vous apprend aujourd'hui.

Le chef de la IIe Municipalité se réunira à midi, au nord de la rue du Canal et appuiera sur la rive droite sur la rue Dauphine; ceux de la 2e Municipalité occupant l'extrémité inférieure de la rue St Charles près de la rue du Canal; et ceux de la 3e municipalité s'arrêteront à la partie supérieure de la rue Royale. Un sloop, le *Indépendant* figurera dans le cortège.

Les processions après avoir parcouru les principales artères de la 2me municipalité, descendront la rue de Tremé jusqu'à la rue de Bourgogne, et viendront se joindre à celle de la 3me Municipalité, qui aura pris cette dernière rue jusqu'à la rue Morgan où se joindront les clubs de la partie de la 3e municipalité.

M. Freret est invité à se rendre à ce cortège.

M. ROBB.

Il est vrai qu'il n'est pas à répondre à la sérénade, mais son portrait parle, courier comme M. Robb. Il est vrai, nous toujours prêt à recevoir de ses petites choses. Nous n'a pas d'autre mérite que celle sorte, mais nous vous non contrées démocratiques, vous ne voulez pas de gages.

Le courrier de la Louisiane déclare que M. Robb propose de prélever une taxe sur les terres de la 1re et de la 3me Municipalité pour les fonds nécessaires à la construction du chemin de fer de Jackson.

Le Courrier est plus ou plutôt la naïveté du journal [illegible] M. Robb ne proposait rien de nouveau. Il est vrai que tous les Etats où l'on construit des chemins de fer—ici on se contente d'en parler et se vilipender ceux qui voudraient en faire action à la parole—dans les Etats, dis-je, où règne l'esprit d'entreprise, où la [illegible] on trouve une taxe spéciale sur les propriétés [illegible] dans la zône particulière que doit traverser le railway dont on projette la [illegible] taxe est en général très minime, [illegible] ne sur les propriétés réel. Elle [illegible] considérée comme partie du capital de l'entreprise, de manière que si le premier versement a coûté par les actionnaires et de [illegible] actions, le propriétaire qui a payé une [illegible] pour sa part de l'impôt, se trouve posséder d'un coupon de cinq actions.

Tout n'est pas neuve, avons-nous dit, et M. Robb, homme d'affaires, homme de finances, homme d'entreprise, propose l'application dans un but pour hâter la réalisation d'un projet qui nous importe de si grands avantages à la Nouvelle-Orléans et en général à toute le Sud de la Louisiane. La taxe d'abord n'est pas imposée arbitrairement, [illegible] d'abord que la [illegible] et ensuite que [illegible] pour une [illegible] et [illegible] les propriétés [illegible] exonérées [illegible] Tout le monde sait que [illegible] ne peut [illegible] Nous sommes vraiment étonnés de la mauvaise foi ou de l'ignorance du *Courrier*. Ce journal devrait savoir tout ce que nous venons de lui dire, et, nous le répétons, ce n'est pas sans répugnance que nous nous voyons forcé d'entrer dans des détails élémentaires qu'il n'ait permis à personne d'ignorer.

Quant à l'odieuse distinction que voudrait faire le Courrier entre la partie inférieure et la partie supérieure de la ville, ce sont de ces choses auxquelles nous espérons être toujours étrangers. Il n'entre pas dans une vue de faire du patriotisme de clocher et de diviser notre population en différentes catégories selon l'origine ou la nationalité des citoyens. Nous avons donné cette méchante besogne à nos adversaires.

LES BONS ET LES MAUVAIS INSTINCTS.

Il y a dans les masses, disions-nous l'autre jour, de bons et de mauvais instincts.

Le Courrier, qui a l'étonnante prétention de tout savoir seul comprendre et pratiquer la démocratie, nous a aussitôt répondu: Vous voulez dire, n'est-ce pas, que les masses ont de très [illegible] instincts.

Nous disions qu'il était dangereux de flatter les mauvais instincts qui renferme naturellement toute agrégation d'hommes. Le journal dit que si on se flatte et nous lance à la tête cette sottise [illegible] réclamation: Vous êtes des aristocrates!

Nous prendrons la liberté de faire observer à nos excellents confrères que nous sommes loin d'être des ennemis du peuple. On peut nous faire accusé d'aristocratie et être envoyé à la guillotine dite [illegible] dans l'homme, considéré individuellement ou collectivement, des vices et des vertus, des bons et de mauvais penchants. Proclamer le contraire, c'est se couvrir de ridicule. Il n'est pas [illegible] permis de d'ériger au moment [illegible] opinion qu'avant ou après.

Les instincts des masses viennent de Dieu, [illegible] dans le Courrier. Très souvent, nous en conviendrons, mais ils viennent aussi parfois du diable comme en attestent les [illegible] contre la loi; autrement les peuples seraient infaillibles, ce qui n'est pas plus vrai d'une nation que d'un individu. Si les masses ne se trompaient jamais, l'instabilité des choses humaines ne serait point passée en proverbe. Les masses ne se composent-elles pas d'individus sujets à errer? Ne sont-elles pas soumises aux lois qui régissent l'humanité? Ne peuvent-elles pas se laisser égarer par la colère ou toute autre passion? Eh! mon Dieu, s'il n'y avait pas dans l'homme de mauvais penchants, les gouvernements seraient inutiles et la société n'aurait besoin d'aucun moyen de répression.

Citons au hasard un exemple:

Le sentiment des masses au Nord est hostile à l'esclavage, et le porte à s'insurger contre la loi du Congrès sur l'extradition. Lorsqu'elles nous voient non esclaves, elles clament évidemment à leur instinct, mais cet instinct est-il bon, vient-il de Dieu? Le *Courrier de la Louisiane* l'affirme. Et parce que nous doutons, nous, que cet instinct soit bon, et que cet instinct soit mal, il nous appelle *aristocrates*. Soit, nous aimons mieux être aux aristocrates démocrates à la façon de nos confrères.

SESSION EXTRAORDINAIRE.—La *Minerve* de Thibodeaux annonce que le gouverneur Walker a l'intention de convoquer une session extraordinaire de la législature. Les chambres seraient appelées à se réunir le premier lundi de décembre. Ce serait le moyen de prolonger la période constitutionnelle pendant les sessions législatives.

BATON ROUGE.—Les eaux de Bayou Lafourche sont, dit-on, au moment le plus bas que la navigation ait été peut-être interrompue. Aussi les frais de transport ont-ils doublé. Nouvelle preuve de la nécessité d'un chemin de fer entre la Nouvelle-Orléans et les Opelousas.

GRANDE RÉUNION DES WHIGS.

Les whigs de la Nlle-Orléans ont eu un immense meeting hier soir au marché Ste-Marie, le temps nous manque pour en rendre compte comme nous voudrions. L'assemblée s'est organisée sous la présidence de M. J. M. Stanton. MM. W. B. Lindsay, Isaac Hart, E. Lameyer, L. Bacchus, H. Churchill, F. Zimmerman, Thos. Dykes, J. G. Glen, A. McKeever, Dr. McIlenny et N. Murray ont été nommés vice-présidents.

M. C. Lathrop, candidat du second district à la législature, le colonel Campbell, MM. Gaiennie et Mathewson ont successivement harangué le meeting.

Cette réunion de nos amis politiques a été remarquable d'enthousiasme.

Plusieurs clubs en faveur de Fréret se trouvaient présents.

LA GERTRUDE.—Les lateaux de remorque *Louisville* et *Yankee* ont débarqué hier dans notre port une quantité considérable de marchandises prises à bord du navire la *Gertrude*. Le débarquement de ce navire s'opère, on le sait, à la Balise. La position du bâtiment devient de plus en plus précaire; il s'est enfoncé dans huit pieds de sable et à quatorze pieds d'eau dans la cale. Tous les colis qui se trouvaient dans l'entrepont ont été déchargés; ceux qui sont à fond de cale seront naturellement fort endommagés.

La moitié de la cargaison a déjà été transbordée sur les remorqueurs.

THEATRE D'ORLEANS.

Nous nous empressons d'annoncer à nos lecteurs une bonne fortune nouvelle pour nos plaisirs de l'hiver prochain. La direction du Théâtre d'Orléans vient d'adjoindre à Mme Widman une forte première chanteuse, Mme Paolo, qui remplissait l'an dernier à Nantes l'emploi que Mme Devriès occupait parmi nous: les *Stoltz* et les *Falcon*. Jamais notre ville n'aura possédé une troupe aussi complète. Tous le monde sait déjà que Mme Widman tient en France une haute place dans le monde musical; son titre d'artiste des concerts du conservatoire justifie du reste sa réputation. Nous avons déjà dit que sa voix était un contralto d'une grande puissance. Mme Paolo possède une voix de soprano que l'on dit très sympathique; c'est de plus une charmante femme, ce qui ne gâte jamais rien. Ainsi donc d'après les nouvel arrangement les emplois se trouveront distribués de la manière suivante:

Mme WIDMAN, (contralto) forte première chanteuse grand opera.

Mme PAOLO, (soprano) forte première chanteuse grand opera.

Mme FELICY JOLY, première chanteuse opera comique.

Mme C. PILLOT, chanteuse légère, Dugazon.

M. TEYSSIER, fort ténor.

M. LOUCET, baryton.

Le reste de la compagnie d'opéra reste le même que par le passé. Ainsi donc ce nouvel arrangement nous offre deux fortes chanteuses de grand opera et place Mme Fleury Joli d'une manière exclusive à la tête de l'opera comique, genre qui convient admirablement à sa voix et à son talent. Avec une semblable composition de troupe le public va sans doute s'empresser de remplir les abonnements qui restent encore à placer sur le tableau des représentations des lundis et jeudis.

ASSOCIATION CHARITABLE DES POMPIERS.—Nous apprenons avec plaisir que M. Cazot organise au profit de l'Association Charitable des Pompiers une grande fête pyrotechnique, qui aura lieu le 15 du mois prochain sur la place Lafayette. Le magnifique Palais de Cristal où se trouvent exposées les merveilles de l'industrie sera représenté dans son moindre détaile. Nous aimons à croire que la foule se portera au feu d'artifices. Chacun voudra concourir à une œuvre de bienfaisance d'autant plus méritoire que l'Association des Pompiers qui fournit à plus de trente-trois veuves et à un grand nombre d'orphelins des moyens d'existence, se trouve en ce moment à bout de ses ressources.

FRAISES.—Nous croyons devoir appeler l'attention des horticulteurs sur l'annonce de M. Lawrence qui offre à vendre plusieurs milliers de ses plants de fraise. La collection de M. Lawrence est une des plus riches que nous connaissons, et nous citerons entre autres qualités remarquables par la beauté et la saveur de leurs produits le fraiser qu'il désigne sous le nom de *Crescent Seedling*. Cette qualité se distingue par la vigueur et l'exhubérance des pousses, l'étonnante multiplication des fruits, leur parfum et leur exquise délicatesse.

COLLEGE DE SPRING HILL.—L'année scholaire au college de Spring Hill s'est terminée mercredi dernier, et la rentrée des classes aura lieu le 1er décembre prochain. Des discours ont été prononcés par M. E. Murphy et J. Augustin, de la Nlle-Orléans.

CAROLINE DU SUD.

La désunion vient de recevoir le coup de grace dans la Caroline du Sud. Deux partis étaient en présence dans cet Etat, celui qui veut la séparation immédiate des Etats et celui qui y est opposé. Ce dernier a remporté un triomphe éclatant dans la dernière élection des membres du *Congrès du Sud*. La Caroline du Sud avait décidé en effet qu'il aurait un *Congrès du Sud*, et la convocation de cette assemblée devait être le signal de la rupture du pacte fédéral. Eh bien! les Carolinens eux-mêmes n'auront pas de Congrès, car le peuple s'est prononcé contre cette singulière idée. Le parti hostile à la séparation immédiate a nommé ses propres candidats lesquels formeront sans doute une sorte de Convention qui proclamera que le moment n'est pas venu de dissoudre l'Union. Nous espérons qu'il n'arrivera jamais.

KOSSUTH.—Nous voyons dans une dépêche télégraphique adressée au *Crescent*, que le gouvernement français a refusé d'accorder à Kossuth un passeport pour traverser la France. Nous avons peine à croire à cet excès de démence.

ESPAGNE.—Le gouvernement espagnol se propose d'affecter quarante millions de réaux aux fortifications de Cuba.

CONSUL.—Le président des Etats-Unis a reconnu M. Carlos Morton Stewart comme consul de la Confédération Argentine à Baltimore.

Le navire de guerre américain *Cyane*, commandant Payne, a quitté le port de Norfolk le 9 de ce mois pour la Havane.

INAUGURATION DU CHEMIN DE FER DE L'HUDSON.—L'inauguration du chemin de fer de l'Hudson a eu lieu le 8 de ce mois. La voie a été parcourue dans toute sa longueur par plusieurs trains partis de New-York. La population des campagnes et des villages s'était amassée à toutes les stations et a salué les convois de leurs hourras. D'Albany à New-York la distance est de 150 milles; ce espace a été franchi au retour en trois heures et quarante minutes y compris quatre stations de quatre minutes chacune.

Nouvelles d'Europe.

Les nouvelles de Paris apportées par le *Humboldt*, vont jusqu'au 23 septembre. Elles nous apprennent que le gouvernement persiste dans la voie déplorable où il est entré et fait chaque jour, pour les motifs les plus futiles, saisir les journaux qui lui sont opposés. L'*Evénement*, suspendu pendant un mois, a liquidé son ancienne société et a repris sous le titre de l'*Avènement du Peuple*. Eh bien! le premier numéro inaugaré par une admirable lettre de Victor Hugo, faisait à peine son apparition qu'il était saisi. La *Presse* qui avait reproduit la lettre du grand poète en l'accompagnant de quelques réflexions, a été également saisie et s'attend à être suspendue.

Voici la lettre de Victor Hugo:

A monsieur Auguste Vacquerie, rédacteur en chef de L'AVENEMENT DU PEUPLE.

Mon cher ami, l'*Evénement* est mort, mort de mort violente, mort coiffé d'amendes et de mois de prison au milieu de plus dédaigneux mépris d'un journal de soir est jamais abonnés. Le journal est mort, mais le drap qui en a pris à terre; vous relevez le drapeau, je vous prête la main.

Vous pourriez, vous, me croire frappé, je vous disais quelque chose de comme cet homme qui, ne pouvant plus vivre, se jette à l'eau. Vous êtes des aristocrates.

Nous prendrons la liberté de faire observer à nos excellents confrères que nous sommes loin d'être des ennemis du peuple. On peut nous faire accusé d'aristocratie et être envoyé à la guillotine dite [illegible] dans l'homme, considéré individuellement ou collectivement, des vices et des vertus, des bons et de mauvais penchants. Proclamer le contraire, c'est se couvrir de ridicule. Il n'est pas [illegible] permis de d'ériger au moment [illegible] opinion qu'avant ou après.

Les instincts des masses viennent de Dieu, [illegible] dans le Courrier. Très souvent, nous en conviendrons, mais ils viennent aussi parfois du diable comme en attestent les [illegible] contre la loi; autrement les peuples seraient infaillibles, ce qui n'est pas plus vrai d'une nation que d'un individu. Si les masses ne se trompaient jamais, l'instabilité des choses humaines ne serait point passée en proverbe. Les masses ne se composent-elles pas d'individus sujets à errer? Ne sont-elles pas soumises aux lois qui régissent l'humanité? Ne peuvent-elles pas se laisser égarer par la colère ou toute autre passion? Eh! mon Dieu, s'il n'y avait pas dans l'homme de mauvais penchants, les gouvernements seraient inutiles et la société n'aurait besoin d'aucun moyen de répression.

Citons au hasard un exemple:

Le sentiment des masses au Nord est hostile à l'esclavage, et le porte à s'insurger contre la loi du Congrès sur l'extradition. Lorsqu'elles nous voient non esclaves, elles clament évidemment à leur instinct, mais cet instinct est-il bon, vient-il de Dieu? Le *Courrier de la Louisiane* l'affirme. Et parce que nous doutons, nous, que cet instinct soit bon, et que cet instinct soit mal, il nous appelle *aristocrates*. Soit, nous aimons mieux être aux aristocrates démocrates à la façon de nos confrères.

SESSION EXTRAORDINAIRE.—La *Minerve* de Thibodeaux annonce que le gouverneur Walker a l'intention de convoquer une session extraordinaire de la législature. Les chambres seraient appelées à se réunir le premier lundi de décembre. Ce serait le moyen de prolonger la période constitutionnelle pendant les sessions législatives.

BATON ROUGE.—Les eaux de Bayou Lafourche sont, dit-on, au moment le plus bas que la navigation ait été peut-être interrompue. Aussi les frais de transport ont-ils doublé. Nouvelle preuve de la nécessité d'un chemin de fer entre la Nouvelle-Orléans et les Opelousas.

"Comment se fait-il donc que, malgré toutes ces constitutions, nous ayons eu, pendant les premières assemblées républicaines, l'établissement du timbre; sous le directoire, la déportation des propriétaires, entrepreneurs, directeurs, auteurs, rédacteurs de 42 journaux républicains; sous l'empire, la presse réduite à un seul journal par département, journal fait avec l'agrément de la préfec ure; sous la restauration, la censure; sous Louis-Philippe, les lois de septembre; et depuis la promulgation de la constitution de 1848, un millier de procès de presse, dont nous donnerons prochainement le tableau?

"Les constitutions auraient-elles donc pour effet de produire des résultats essentiellement opposés à ce qu'elles ont pour but d'établir?

"S'il en était ainsi, nous demanderions la révision de l'article 8 avec cette variante: *La liberté de la presse est abolie.*

"Si ce nouvel article était exécuté comme tous ceux des constitutions précédentes, nous serions évidemment forcés d'écrire, malgré nous, avec la liberté la plus illimitée. C'est à voir!"

Les nouvelles du reste du continent européen ne sont pas importantes.

Un nouveau traité de commerce et de navigation a été conclu entre la Hollande et la Belgique. Les signatures ont été échangées le 20 septembre à la Haye.

Le roi de Sardaigne a quitté Gênes le 7 pour assister à un service funèbre qui devait être célébré dans la chapelle où sont enterrés les membres de sa famille.

On a ressenti à Naples, le 27 septembre, plusieurs secousses de tremblement de terre.

De grandes inondations ont eu lieu dans certaines parties de l'Italie: les pertes sont fort considérables.

La Diète a décidé qu'un corps d'armée de douze mille hommes serait rassemblé dans le voisinage de Francfort.

L'archiduc Albrecht a été nommé gouverneur civil et militaire de la Hongrie.

Une cour martiale siégeant à Hermannstadt a condamné à mort quarante-deux officiers hongrois. Cette peine a été ensuite commuée en une détention perpétuelle.

Le bruit a couru qu'une révolution démocratique avait éclaté à Athènes.

Le prince Metternich est arrivé à Stuttgard le 1 septembre.

Une machine infernale a été découverte par la police à Breslau.

Le comte Alexandre Arrinbene, ancien lieutenant dans l'armée autrichienne, a été condamné par une cour martiale à être pendu pour avoir écrit un article intitulé: *Les Agitateurs Secrets.*

La Constitution de la Saxe doit être prochainement révisée.

Chronique Locale.

COUP DE RECORDER CALDWELL.—Mary Florine a été arrêtée sous l'accusation d'avoir volé du maïs sur la Levée.

—J. Lopez, accusé d'avoir volé 81 50 à J. Levin, a été acquitté.

—L'Etat prend le fait de l'affaire de J. Clancy, accusé d'avoir blessé Jeremiah Cook, *jeudi dernier*, en lui tirant un coup de pistolet, a été renvoyée à aujourd'hui. La Cour ordonne de plus ce jour-ci examiner cette affaire, que le blessé soit hors de danger ou non.

—Miss Carney, vagabonde incorrigible, a été envoyée à l'asile de travail pour neuvaine jours.

—W. Wyman, accusé d'avoir mis le feu à leur magasin, soutient que son état est atteint d'aliénation et demande décharges de la plainte.

—Le juge Bronson Gavon—l'un femme de couleur, nommée Hanna, a été accusée d'avoir volé un cabiné d'une valeur de couleur de la rue Dumaine, nommée Kate. Cette affaire sera examinée plus tard.

—Quelques accusations d'assaute et batteries ont été jugées par la même Cour. Nous les omettons vu leur peu d'importance.

Programme
DE LA GRANDE PROCESSION DE FRERET.

Pour LUNDI soir, 20 du courant.

LES clubs de la 1re Municipalité se formeront le 1er sur le côté nord de la rue du Canal, la droite de la rue du Dauphin. Les clubs de la 2e Municipalité se formeront dans la rue St-Charles, la droite du côté de la rue du Canal. Les clubs de la 3me Municipalité se formeront dans la rue Royale, la droite du côté de la rue du Canal. *La marche Indépendant* se tiendra à l'encoignure de la rue Dryades et Thalie.

La procession, après s'être formée sur la rue du Canal, prendra la rue Baronne jusqu'à la Promenade Tivoli, marchera le long de la Promenade Tivoli jusqu'à la rue Thalie jusqu'à la rue Transtaner, on se trouvera le centre, descendra les rues Frigaudière et Dryades jusqu'à la Levée, rue du Canal jusqu'à Rampart, de Rampart à Esplanade, monters l'Esplanade jusqu'à Bayou St-Jean, descendra le Bayou jusqu'à St-Ferdinand, montera la rue St-Ferdinand jusqu'à la Levée, montera la Levée jusqu'au Bassi-Road, où elle se dispersera.

Officiers du navire INDEPENDANT:

NED MITCHELL, Capitaine.
JAS. F. FERRET, Pilote.
D. C. VANDERBILT, Ingénieur.
D. C. VANDERBILT, Ingénieur.

Grand Marshall:
H. M. SUMMERS.

Assistants Marshalls à cheval:

Jas R. Carroll	J. H. Hilsbon
Thos J. Sears	R. H. Prendergrast
Jas. Scott	Gabriel Fenner
Leon Bere	Capt. Theo Lewis
Capt. A. Larose	Victor Grogan
Chas. Wilson	J. Dougan
Felix Forstall	Claude Bruguiere
John Schmuffer	D. Farier
Jos Jennings	Jas McClelland.
Julien Neville	

Marshalls du Monde, à pied:

W. A. Bills	J. J. Casey
Wm McKague	Geo Forster
E. F. Philips	John Kelly
Wm Forbes	W. W. McGarity
Geo Rosetius	W. W. Smith

Les amis de FRERET sont invités à se joindre à la procession.

THOMAS WILSON, Secrétaire. H. M. SUMMERS, Grand Marshall.

Vente de linges faite sans réserve.

☞ Aujourd'hui, 18 octobre, F. H. Petitpain vendra à dix heures de la matinée à encan No 8, rue du Canal—125 lots linges faits. Cette vente est positive et sans réserve et les acheteurs trouveront à faire de bons achats en y assistant. 18oct

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne à la grande vente par catalogue, de marchandises de saison, qui aura lieu aujourd'hui sans réserve, par Vincent & Co, 43 rue Bienville.

☞ Nous sommes priés d'appeler l'attention du commerce sur la vente par catalogue d'eaux-de-vie, cognacs, vins, huile, etc., qui aura lieu aujourd'hui samedi, au magasin No 99, Vieille Levée, par BERNARD TURPIN, Encanteur.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orleans.

—EXPÉDIÉS—

Navire John G. Coster, Mallett, pr le Havre.
Barque John Bird, Bird, pr Baltimore.
Goelette Joven Fernando, Aweona, pr Campêche.

ARRIVÉS HIER.

Navire Ellen Maria, Whitmore, de Liverpool.
Arthur, Talbot, de Philadelphie.
Goelette Newton, Lodge, de Branse Santiago.
☞ Pour les steamboats, voir notre partie nautique

Au bas du fleuve et montant :

Navire Manille, de New York.
Navire Rebecca, de Rio Janeiro.
Deux bricks—bons inconnus.

—MEMORANDA.—

Boston, 8 octobre—Expédié, navire Samuel Lawrence, pour la N Orléans; navire Bay State, pour la N Orléans.

PORTS ÉTRANGERS

Havre, 25 septembre—Dans le port, Caroline & Mary Clark, Emerson, pour la N Orléans, partant dans deux jours, state of Maine, Boutelle, vers le 28 septembre.
Liverpool, 22 septembre—Parti, Crescent-City, pr la N Orléans.

Avis aux Contribuables.

Municipalité No Deux—Nouvelle-Orléans.

TOUTES les personnes qui ont fait des réclamations par écrit pour la correction des tableaux d'assessement de cette Municipalité, sont invitées à passer à mon bureau No 11, Municipal Hall, AUJOURD'HUI, à 5 heures P. M. pour prendre leurs réclamations en considération.

JAMES H. CALDWELL, Recorder.

Fraises—Fraises.

LE soussigné peut disposer en ce moment de quelques milliers de pieds de fraises. Ils sont maintenant prêts à être transplantés. Dans les conditions de culture ordinaires ils produisent une belle récolte de magnifiques fruits, mûrissant souvent quatre pouces de circonférence, contenant en acide très agréable et a d'avoir très délicieuse. Ils sont très féconds et produisent pendant six mois de l'année. Les ordres seront à mon bureau, No 7, Bank Place, ou adressés à la boîte L. S. à la poste, seront remplis avec promptitude et attention.

18 oct—1m HENRY LAWRENCE.

Avis Important.

LE soussigné s'honnête de faire savoir aux familles et à l'ancienne clientèle de Tibier frères, qu'il vient de recevoir de France et du Nord, un assortiment complet de marchandises sèches qui seront vendues à des prix très modérés. Les magasins sont situés à l'encoignure Dumaine et Orléans, Hôpital et Condé, et Camp et Julie.

18 oct—1m S. TIBLIER.

CIGARES HAVANE—500,000 de toutes qualités et des marques les plus réputées, telles que Cabanas, Figues, El Sol, Figaro, Partagas, Lord Wellington, Conill, Lira de Oro, La Crème, La Arcada, Sevillana, Danubio, Ambrosia, Tres Marias, Madrileña, etc, en magasin et à vendre par

D. BORNIO, Jr.,
18 oct 99, Vieille Levée

PAPIER POUR CIGARETTES—5 barils des marques le Parrilla et Thais, à vendre par

D BORNIO Jr, 24 rue Gravier

CIGARES de la Havane—500,000 Regalias, Unicos, Presidentes, Londres, Milares, et autres qualités, à vendre par

18 oct D BORNIO Jr, 24 rue Gravier

TABAC de pipe—10 caisses tabac Lucentini, coupé très fin, à vendre par

D BORNIO Jr, 24 rue Gravier
18 oct

BOITES en cèdre pour cigares, à vendre par

D. BORNIO Jr,
18 oct 99, rue Gravier

ESPOIR DE LA HAVANE, comptoirs ab pair par

D BORNIO Jr, 24 rue Gravier
18 oct

BEURRE du comté d'Orange—50 fromages même

18 oct 99 CONVERSE & Co.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI SOIR, 17 OCTOBRE 1851.

Ma cré la rareté de l'argent et la hausse qui s'est manifestée sur le fret, le marché au coton a été très animé et les prix ont assez bien maintenus. Ce produit arrive rapidement, et la température est favorable à la cueillette du reste de la nouvelle récolte. Les opérations ont été très limitées sur les autres marchés. On ne doit espérer d'améliorations que lorsque les rivières du haute deviendront navigables. Quelques sucriers ont commencé à rouler, mais nous n'avons encore reçu aucun échantillon de sucre nouveau; Quelques barils de mélasses de cette année sont cependant arrivés en ville.

La température est très agréable, et notre ville présente un aspect très animé.

Le fleuve est toujours à la même hauteur.

COTON.—Arrivé depuis le 10 courant, 20,943 balles. Expédié dans le même temps pour Liverpool, 7,188 balles — Havre, 5,350—Anvers, 514—Trieste, 800—New-York, 1,613—Boston, 1,640 —ensemble, 17,104 balles — faisant une addition au stock de 13,139 balles, et laissant en main, y compris le coton à bord des navires non-expédiés en jour, un stock de 93,712 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main au 1er sept. 1851,	15,200
Arrivé la semaine dernière,	20,943
Arrivé antérieurement,	112,197
	148,640
Expédié la semaine dernière	17,104
Expédié antérieurement,	41,814
	58,918
	90,712

A la clôture de notre dernière revue, ce marché avait une tendance à la baisse; les transactions de la semaine ont été cependant très animées. La baisse de fret et la détérioration de quelques balles ont causé une baisse de ¼ cts, mais cette baisse a attiré un grand nombre d'acheteurs, de sorte que pendant les trois premiers jours de la semaine, 31,500 balles ont changé de main, la plus grande partie pour les marchés anglais. Ces transactions ont donné plus de fermeté à notre marché, et les ventes de mercredi et d'hier se sont élevées à 9,500 balles à des prix plus bas. Aujourd'hui le marché est calme, et la tendance tendait être encore en faveur des acheteurs, principalement pour les qualités inférieures. Les transactions se sont élevées à 5,000 balles, ce qui fait un total pour la semaine de 25,500 balles.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL

LIVERPOOL ET MISSISSIPPI.		
Inférieur	4½	@ —
Ordinaire	4¾	@ 4¾
Middling	5¼	@ 5⅜
Bon Middling	5½	@ 5¾
Middling Fair	5¾	@ 6
Fair	6	@ 6⅛
Fully Fair	—	@ —
Good Fair	—	@ —
Good and Fine	—	@ —

TABAC.—Arrivé depuis le 10 courant, 500 Louisiane. Expédié dans le même temps pour le Havre, 543 boucauts—Anvers, 455—New-York, 60—ensemble, 1,057 boucauts. Stock en magasin et à bord des navires, 18,645 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en mains au 1er septembre 1851,	23,971
Arrivé la semaine dernière,	500
Arrivé antérieurement,	2,130
	2,630
	26,601
Expédié la semaine dernière,	1,507
Expédié antérieurement,	6,429
	7,936
Mois sur place,	18,665

Le marché continue à être très calme, les ventes n'ont pas excédé 250 boucauts, le prix de totalité des conditions tenues notées. Les prix n'ont aucun changement. Nous tenons le tage, 3¾ @ 3¾—moulée inférieure, 3¾ @ 4¾—communs, 5 @ 6¾—fair, 6¾ @ 7¾—choix, 7¾ @ 8¾ cts la liv.

SUCRE.—Les transactions ont été très limitées sur ce marché, ce qui peut être attribué au petit approvisionnement que nous avons du pays. Les prix n'ont pas varié. Nous cotons: Louisiane, 3¾ @ 4¾ @ 4¾—commun, 5 @ 5¾—fair, 5¾ @ 6¾—prime et choix, 6¾ @ 7 cts la liv. Quelques habitants ont commencé à rouler, et nous pensons recevoir leur production la semaine prochaine.

MELASSES—Les transactions ont été limitées ces derniers jours. Un lot de 25 barils exhibé à la revente de cette année, de l'habitation de M. Hébert, de la paroisse St Jacques, a été vendu à 30 cts et 4 barils de mélasses arrivés depuis, ont été vendus en plusieurs lots à 28 cts la gallon. Un autre lot de 40 barils de la nouvelle récolte a été vendu à 30 cts. Nous avons reçu quelques mélasses, et des ventes ont été faites à 18 et 25 cts le gallon.

PARIS.—Ce marché est toujours calme; les prix sont cependant un peu plus fermes. Les ventes de la semaine ont été de 400 barils à 5,500 barils, dont plusieurs lots de peu d'importance de 94 Lotos à 63 lbs @ 3¾ cts, 63 lbs @ 3¾ cts, 70 lbs @ 3¾ cts et 80 lbs @ 3 pour les usages usage. Les ventes de la journée ont consistées à quelques petits lots, à 3¾ @ 3¾ pour 63 et 70 lbs et à 3¾ pour 80 lbs.

PORC.—Ce marché a été très languissant pendant la semaine qui vient de s'écouler. Les ventes ont été restreintes à quelques petits lots de saves à 6¼ @ 6½ cts. Un seul lot de 100 barils a été vendu à 6¾ cts, mais il a été dit qu'il aurait été retiré, mais cela est supposé être à une laitage sensible.

LARD.—Le marché continue à être de rapportoisie et les ventes sont restreintes à des ventes à quelques lots sans importance aux environs de 4¾ cts la liv. Environ 150 barils jambons, 90 et 96 lbs—prime, 6¾ 50 et 6¾ cts la liv.

GRAISSE—Une nouvelle baisse s'est fait sentir sur cet article. Nous avons remarqué la vente de 40 barils de graisse de porc à 3¾ cts, 3¾ cts, 3¾ cts. Aussi, 100 tierçons ordinaires à 3¾ cts et 200 à des conditions tenues secrètes. Environ 500 barils en différentes lots, ont été vendus à 3¾ cts la liv.

LARD SALE—Les affaires ont été limitées depuis notre dernier compte-rendu. Il s'est vendu quelques petits lots d'épaules à 3¾ et 3¾, et à 3¾ cts la 4 à 4¼ cts la liv. Environ 150 tierçons jambons ont été vendus en différents lots à 10, 10¾ et 10¾, et un petit lot d'saint pané au sucre à rapporté 11¾ cts la liv.

CAFE—Au commencement de la semaine, ce marché était calme, et jusqu'à hier il ne s'était vendu que 2,500 sacs à 7¾ cts pour le plus grand nombre exceptés à 7¾ cts. Aujourd'hui le marché a été très animé, par suite, dit-on, des nouvelles favorables reçues de Rio et les graphiques de New York, prêts de 10,000 sacs ont été vendus à 7¾ et 7¾, la majeure partie à ces derniers prix—Ces transactions ont élevé tout ce qui était offert à 7¾, et les détenteurs ont été très peu pressants à 7¾ cts la liv. Un chargement de 1,952 sacs a été reçu, et un autre arrive est annoncé au bas du fleuve.

RIZ—Les ventes sont été limitées à 4¾ et 4¾ cts la liv. Nous recevons du riz de la nouvelle récolte vers le fin de ce mois.

SEL—Il n'est vendu au chargement de Liverpool de 3,100 sacs à des conditions tenues secrètes. Le gros sel usité se vend à 81 15 et 81 30, et le fin à 81 50 le sac.

CHANDELLES—Quelques petites ventes de l'Etoile ont été faites à 19 et 19¼ cts. Nous apprenons qu'un lot d'environ 1,500 caisses a été vendu hier à 19 cts.

SUIF—Aucune vente ne s'est opérée sur ce marché depuis notre dernière revue. Nous cotons le prime rendu en ville à 6¾ et 6¾ cts la liv.

BEURRE ET FROMAGE—Au commencement de la semaine les prix étaient buvants 16 et 18 cts pour le beurre et à 8¾ cts pour le fromage, mais depuis, ils sont remontés à 20 cts pour bon beurre de l'Ouest, et à 8 cts pour le fromage.

WHISKEY—La demande a été très limitée, et les ventes restreintes à des lots en détail à 20 cts le gallon, pour les qualités rectifiées, ce qui est un légère baisse sur notre ancienne classification. Il ne s'est rien fait dans le commerce; les dernières ventes ont été faites à 21 cts.

CHAUX—Il n'y a pas eu de nouveaux arrivages; les ventes ont été restreintes à des lots en détail à 81 60 et 81 50 pour le Thomaston, et à 81 25 pour le papier.

PLOMB—Il n'est arrivé que quelques lots qui doivent être remarqués. Les prix sont nominaux.

CHANVRE—Il ne s'est rien fait sur ce marché, et les prix sont entièrement nominaux.

SACS EN FITRE—Une vente de 20,000 sacs a été faite au commencement de la semaine à des conditions tenues secrètes, que l'on croit être moins de 10 cts, et depuis, quelques opérations ont été faites à des prix moindres. Les détenteurs demandent généralement 11 cts pour les sacs à 2½ boucauts.

CORDES ET TOILES D'EMBALLAGE